

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juillet-août-septembre
2025

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Ouvrages publiés par les chercheurs

Événements

IRSEM Europe

Actualité des chercheurs

[À VENIR \(p. 17\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à la commandant Anne de Ricard.



La commandant Anne de Ricard est officier de l'armée de terre. Elle a servi au sein du commandement des forces terrestres (CFT), de l'état-major des armées (EMA) et de la direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS).

La commandant Anne de Ricard a rejoint l'IRSEM en août 2025 et débute un doctorat à l'INALCO portant sur les relations sino-russes, en particulier les corridors stratégiques et économiques sino-russes dans l'espace eurasiatique.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Focus 1 – 21 juillet.

« [L'influence chinoise dans les Kiribati à l'épreuve de la longue durée](#) », par Éric Frécon, 105 p.

Dans le Grand Jeu du Pacifique, les méconnues îles Kiribati méritent l'attention : 3,5 millions de km² de zone économique exclusive, des voisinages français et américains, ainsi qu'une bascule diplomatique vers la Chine depuis le 27 septembre 2019 (après un premier épisode pro-Pékin de 1980 à 2003). Comment le changement de portage, de Taïwan vers la Chine, huit jours après les îles Salomon et comme à Nauru cinq ans plus tard, se matérialise-t-il sur place ? Dans quels domaines ? Et doit-il inquiéter ? Pour y répondre, ce focus tente de poser les tout premiers jalons de recherches à approfondir sur un pays qui s'étend sur trois fuseaux horaires, à cheval à la fois sur l'équateur et sur la ligne de changement de date. Plus précisément, afin de décrypter le comportement des Chinois, seront successivement analysés leurs motivations (crédibles), leurs moyens (à nuancer) et les opportunités qui s'offrent à eux (à discuter, en particulier à long terme).



Brève stratégique 84 – 21 août.

« [Inclure pour exclure ? La face cachée du texte constitutionnel en Guinée](#) », par Yaodia Sénou-Dumartin, 2 p.

En réaction aux dérives présidentielles de l'ancien régime, à la suite du coup d'État de 2021, la junte au pouvoir en Guinée présente un nouveau projet de Constitution qui sera soumis à référendum en septembre prochain. Il n'est pas certain que ce projet de Constitution apporte les remèdes aux maux du régime précédent, il pourrait même comporter un risque pour la stabilité du pays.



Brève stratégique 85 – 1^{er} septembre.

« [Sommet de La Haye – De la \(fausse\) prudence stratégique à l'érosion politique](#) », par Côme Lécossais, 2 p.

Cette brève explore comment la consolidation tactique de l'OTAN lors du sommet de 2025 masque une érosion préoccupante des principes fondateurs de l'Alliance sous la pression de Donald Trump. Les rencontres d'août 2025 – Trump et Poutine le 15, Zelensky et les Européens le 18 – en rappellent l'actualité, sans en modifier les dynamiques de fond. Le format, les annonces financières et la communication finale révèlent une approche défensive, à la fois symbolique et stratégique, face à l'imprévisibilité américaine.



Focus 2 – 29 août.

« [Vers une sécession douce ? – La fragmentation invisible : géopolitique interne du trumpisme et désunion post-libérale aux États-Unis](#) », par Maud Quessard, 62 p.

L'alerte lancée en août 2025 par plusieurs responsables démocrates sur une possible militarisation de Washington D.C., via l'armement de la garde nationale sans concertation locale, marque une nouvelle inflexion dans la re-composition du pouvoir exécutif sous le second mandat Trump. Cette actualité donne une résonance inédite à l'hypothèse de « sécession douce » formulée dans ce focus, qui analyse la manière dont le trumpisme agit comme catalyseur d'une fragmentation géopolitique interne, combinant polarisation institutionnelle, enclavement idéologique et stratégies de désaffiliation territoriale. En écho aux analyses de Rosa Brooks sur les relations civilo-militaires, cette situation ne relève pas d'une « crise » au sens traditionnel mais d'un brouillage profond des frontières entre civil et militaire, local et fédéral, légal et normatif. L'activation directe de forces militaires fédérales dans des espaces symboliques de souveraineté civile (la capitale fédérale) illustre cette dynamique de dilution des contre-pouvoirs démocratiques, au profit d'un pouvoir exécutif agissant dans une logique d'exception permanente. À travers l'étude croisée de cette actualité et des dynamiques de fragmentation abordées dans cette recherche, *Vers une sécession douce* propose une lecture géopolitique critique des formes contemporaines d'érosion démocratique aux États-Unis.

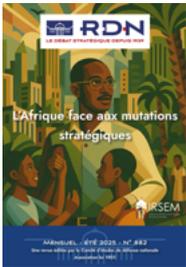


Étude 126 – 22 septembre.

« [La puissance sans principe – Géopolitique du trumpisme](#) », par Maud Quessard, 98 p.

Comprendre la géopolitique du trumpisme, c'est d'abord saisir comment l'agenda politique intérieur américain – structuré par les nationalismes blancs, les droites chrétiennes évangéliques et l'idéologie MAGA – redessine les priorités stratégiques mondiales. Chez Donald Trump, il n'existe plus de frontière claire entre politique étrangère et politique intérieure : le monde devient un prolongement de l'Amérique trumpienne. L'OTAN, l'Ukraine, la Chine ou l'Europe ne sont envisagés qu'au prisme des intérêts de la base électorale américaine. Cette fusion brutale entre logique domestique et projection globale donne naissance à une puissance désinhibée, transactionnelle et méfiante à l'égard de tout ordre international normatif. Cette étude réalisée en lien avec les travaux de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM) examine les courants structurels du trumpisme en politique internationale. Maud Quessard y propose une lecture stratégique et diachronique des deux mandats de Donald Trump (2017-2020 et depuis 2024). Elle y révèle les ressorts idéologiques et systémiques d'un basculement doctrinal majeur, qui transforme l'Amérique en acteur disruptif de l'ordre mondial. L'analyse met en lumière les effets de cette rupture sur la sécurité euro-atlantique, en particulier dans le contexte des récentes négociations sur la guerre en Ukraine, et du sommet Trump-Poutine d'Anchorage d'août 2025. Plus qu'un essai sur l'Amérique de Trump, cette étude explore les dynamiques globales de la puissance post-libérale, les nouvelles conflictualités informationnelles et les figures émergentes d'un monde où l'influence remplace l'alliance, où le récit stratégique vaut plus que le traité.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Revue Défense nationale, « L'Afrique face aux mutations stratégiques », dirigé par Mathieu Mérino et Alexandre Lauret, n° 882, été 2025, 232 pages.

L'actualité stratégique est depuis plus de trois ans très orientée vers le conflit imposé par la Russie à l'Ukraine depuis le 24 février 2022, la guerre aux Proche- et Moyen-Orient à la suite des attaques terroristes du 7 octobre 2023 et à la rivalité géopolitique entre les États-Unis et la Chine. Le retour à la Maison-Blanche de Donald Trump depuis le 20 janvier a, à la fois, accéléré le tempo des relations internationales et accentué le chaos et la remise en cause des principes du droit international en favorisant le rapport de force plutôt que la médiation.

L'Afrique est un des défis géopolitiques de demain particulièrement important non seulement pour la France mais aussi pour l'Europe et les autres continents. Loin des clichés trop souvent centrés sur les migrations et les mauvaises gouvernances, l'Afrique progresse et construit un avenir pluriel tant il existe des Afriques aux défis multiples. Elle se construit avec ses succès mais aussi ses échecs, dont trop souvent la méconnaissance mutuelle et l'incapacité à dépasser les différences. Même si fréquemment l'actualité médiatique occulte ce continent, il apparaît bien qu'il est partie prenante des interactions bousculant les équilibres mondiaux. D'ailleurs, paradoxalement, tous les grands acteurs mondiaux y ont des intérêts ou y voient un champ d'action pour leur politique extérieure, comme les États-Unis – bien qu'en repli –, la Russie ou encore la Chine. La France a été et reste un partenaire historique avec l'obligation de revoir ses modes d'action, en acceptant de ne plus être en situation de monopole et en proposant un nouvel équilibre qui s'inscrit dans la durée. Cela oblige à comprendre cette Afrique qui bouge, qui évolue et qui a ses propres exigences pour son futur (Général Pellistrandi, extrait de l'éditorial).

ÉVÉNEMENTS

2 juillet : « Le wargaming dans les armées – Focus sur la formation des officiers », IRSEM/CICDE.



Le 2 juillet 2025, l'Innovation Défense Lab a accueilli une matinée d'échanges organisée par le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CIDCE) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), consacrée à l'usage du wargaming dans la formation des officiers. Cette journée a réuni chercheurs, cadres militaires, praticiens et curieux autour d'un objectif commun : mieux comprendre ce que le jeu de guerre peut apporter aux armées en général et à la formation des officiers en particulier. La journée, animée par [Yves Auffret](#) (IRSEM) et Patrick Ruestchmann (CICDE), a été ouverte par le général Vincent Breton, commandant du CICDE.

Cette demi-journée a permis de présenter les résultats de l'étude « [Les wargames dans la formation de l'officier](#) » (n° 121, IRSEM, mars 2025) sur l'usage des wargames dans la formation des officiers, réalisée en partenariat avec le CICDE. Après cette présentation, la matinée s'est poursuivie avec des ateliers destinés à faire (re)découvrir des jeux de guerre au public, animés par le CICDE, le Service de santé des armées (SSA), le Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM) et le Commandement du combat futur (CCF).

Yves AUFFRET

2 juillet : Table ronde « Vers un pilier européen stratégique ? Réalignements, vulnérabilités et résistances de l'OTAN », avec Amélie Zima (IFRI), Heidi Hardt (University of California, Irvine), Stefanie von Hlatky (Queen's University) et Philippe Perchoc (IRSEM Europe), IRSEM/IFRI/OPEXAM.



Au lendemain du sommet de l'OTAN des 24-25 juin 2025, présenté comme un tournant dans l'architecture sécuritaire euro-atlantique, cette table ronde, organisée par [Maud Quessard](#) et le domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie », a proposé une lecture croisée des tensions actuelles et des opportunités stratégiques accélératrices du développement d'un pilier européen autonome au sein de l'Alliance. Tandis que le retour de Donald Trump à la présidence américaine ravive les incertitudes, les interventions ont mis en lumière à la fois les dynamiques de résilience institutionnelle de l'OTAN et les lignes de fracture croissantes entre les États membres.

Heidi Hardt a insisté sur la capacité d'adaptation structurelle de l'OTAN, dont la survie repose sur un haut degré d'institutionnalisation. L'alliance, marquée par un fort *path dependency*, s'est révélée résistante à l'indifférence américaine et aux changements d'orientation politique, en particulier sous l'administration Trump. Cette stabilité organisationnelle, fondée sur le consensus, permet une continuité dans l'action malgré l'absence d'engagement politique constant. Toutefois, les 3,5 % du PIB pour les dépenses de défense plus les 1,5 % pour les dépenses industrielles sont le reflet de pressions politiques croissantes de la part de certains États membres. En revanche, les tensions internes provoquées par la politisation croissante des agendas climatiques ou de genre n'ont pas été publicisés.

Stefanie von Hlatky a approfondi les défis capacitaires posés par la dépendance européenne à l'égard des États-Unis. En analysant la position du Canada dans l'Alliance, elle explique que le sommet de Washington a été vécu comme une humiliation. En effet, Ottawa n'avait pas la volonté politique d'atteindre l'objectif des 2 % et n'avait pas de plan pour y arriver. Le changement de compor-

tement de son voisin depuis janvier a eu l'effet d'un réveil brutal, à l'instar des Européens. Malgré une volonté affichée de partage du fardeau, l'autonomie stratégique reste contrainte par des faiblesses persistantes telles que la fragmentation industrielle, l'absence de mutualisation des commandes, la dépendance aux équipements américains (F-35, dissuasion nucléaire, ravitaillement en vol, drones). Si certaines initiatives (comme le traité de Nancy ou les achats conjoints) tentent de combler ces lacunes, l'équation demeure difficile à résoudre sans un investissement massif. Par ailleurs, les divergences d'analyse sur la menace russe ou les priorités régionales rendent la construction d'une approche stratégique unifiée plus complexe encore.

Amélie Zima a souligné l'ambiguïté du positionnement américain face à une européenisation de l'OTAN. Bien que les États-Unis appellent leurs partenaires à prendre davantage de responsabilités, ils peinent à accepter une redéfinition de la gouvernance de l'Alliance. La récurrence des logiques bilatérales au détriment des processus multilatéraux mine le rôle des structures collectives. Le poste de SACEUR demeure une pièce maîtresse du dispositif américain à l'image du positionnement européen des troupes américaines qui améliore leurs capacités de projection vers divers théâtres d'opération. La chercheuse a également fait remarquer l'ambivalence de la vision européenne, tiraillée entre une logique de *Trump-proofing* et une dépendance persistante envers la garantie nucléaire américaine.

Au fil des échanges, les intervenantes ont souligné que la construction d'un pilier européen crédible au sein de l'OTAN ne pouvait se résumer à une simple adaptation capacitaire. Elle requiert un repositionnement politique, une coordination stratégique accrue et une volonté partagée de s'extraire d'une relation asymétrique devenue structurelle. Alors que les marges de manœuvre se réduisent face à la montée des logiques transactionnelles et les valeurs fondatrices de l'Alliance sont remises en cause, le moment semble décisif : « soit l'Europe s'affirme, soit elle s'efface ».

Côme LÉCOSSAIS

3 juillet : Cycle 2025 de conférences sur le renseignement #6 : « L'essor de l'Open Source Intelligence (OSINT) », avec Damien Van Puyvelde.

La sixième conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 3 juillet 2025. Damien van Puyvelde, professeur à l'université de Leiden, a présenté les grandes hypothèses et l'argument de son article publié en janvier 2025 dans *l'European Journal of International Security* sur l'essor du renseignement de sources ouvertes. Les éléments présentés ont d'abord fait l'objet d'une discussion spécifique avec Alan Deneuille, maître de conférences à l'université de Bordeaux, avant d'ouvrir les échanges aux auditeurs. Damien van Puyvelde a ainsi rappelé les grands débats qui structurent l'état du champ autour de l'impact des sources ouvertes sur les services de renseignement, et exposé les grands arguments qui sous-tendent les idées de révolution des pratiques ou au contraire de simple évolution. L'échange entre Damien van Puyvelde et Alan Deneuille a été très riche et apprécié des auditeurs car il a permis d'aborder de nombreux enjeux et débats non résolus qui touchent actuellement à la question des usages de l'OSINT.

Clément RENAULT

3-4 juillet : Séminaire tripartite « L'architecture sécuritaire transatlantique : Évolutions et perspectives », IRSEM/ACADEM/FDS.



Cette édition du séminaire du Forum Défense et Stratégie (FDS), piloté par Laurent Borzillo, a marqué une nouveauté : pour la première fois, le format réunit la France, l'Allemagne et le Canada dans une approche trilatérale. Ce choix s'inscrit dans un contexte international marqué par la victoire républicaine aux États-Unis en 2024 et le durcissement des discours à Moscou sur l'Europe centrale et orientale. Dans ce cadre, la coopération entre ces trois États – proches sur le plan économique, militaire, politique et diplomatique, et représentant un poids significatif au sein des démocraties occidentales – offre un espace

de réflexion unique, à l'abri des critiques souvent adressées à d'autres formats transatlantiques.

Organisé en format track 1.5 (Chatham House Rule pour les demi-journées du jeudi et du vendredi matin), le séminaire a alterné tables rondes restreintes et sessions plénières, réunissant des décideurs politiques, experts militaires, universitaires et industriels des trois pays, ainsi que quelques invités européens. Les discussions ont porté sur la défense de l'Arctique, les capacités industrielles de défense, le minilatéralisme transatlantique, l'emploi des forces de réaction rapide, ou encore l'intégration des nouvelles technologies (IA et cyber) dans les acquisitions militaires.

Deux panels ont été ouverts au public le vendredi après-midi et filmés, permettant un partage élargi et extrêmement riche des échanges : « Les accords mini-latéraux au sein de l'architecture sécuritaire transatlantique : outil de renforcement ou facteur de division ? » et « Quels scénarios à venir pour l'Ukraine et comment adapter l'architecture de sécurité européenne ? »

Maud QUESSARD

8 juillet : Séminaire sur les prisonniers civils ukrainiens, avec Oleksandra Romantsova.

L'IRSEM a accueilli, le 8 juillet 2025, Oleksandra Romantsova, directrice exécutive du Centre pour les libertés civiles, une ONG ukrainienne de défense des droits humains qui s'est vu décerner le Prix Nobel de la paix en 2022. Venue de Kyiv, elle était accompagnée de Sasha Koulaeva, experte des droits humains, et d'Anne Le Huérou, maître de conférences en études slaves à l'Université Paris Nanterre. Le séminaire, organisé par [Céline Marangé](#), chercheuse à l'IRSEM, a principalement porté sur les prisonniers civils ukrainiens retenus illégalement dans des prisons russes, le plus souvent *incommunicado*. Créé en 2007, le Centre pour les libertés civiles documente depuis 2014 les violations des droits et les crimes de guerre commis en Ukraine pour porter ces affaires devant des juridictions nationales et internationales. Il s'attache en parallèle à promouvoir en Ukraine les standards européens en matière de droits humains. Au début de l'année 2025, il a lancé, conjointement avec une quarantaine d'associations de défense des droits de l'homme, y compris russes, une campagne d'information intitulée [People First](#), visant à inscrire à l'agenda des négociations la libération des civils ukrainiens, des prisonniers de guerre, des enfants déportés mais aussi des 1 300 prisonniers politiques russes opposés à la guerre.

Selon le recensement du ministère ukrainien de l'Intérieur, 63 948 personnes étaient portées disparues en février 2025. Parmi elles, on estime à 16 000 le nombre de civils ukrainiens détenus illégalement par la Russie. Sur ce

nombre, seuls 1 860 sont dûment recensés et suivis par la Croix-Rouge. Les prisonniers civils sont retenus dans quelque 153 centres pénitentiaires en Russie ou dans les territoires occupés. Dans les prisons russes, ils sont installés dans des baraquements spéciaux et isolés des autres prisonniers. Privés de tout contact avec leur famille et de tout recours à un avocat, ils subissent, d'après des témoignages, des mauvais traitements, des pressions psychologiques et un endoctrinement idéologique.

En l'absence de registre, les informations à leur sujet sont recueillies lors d'échanges de prisonniers de guerre, à l'occasion de transferts ou par des prisonniers politiques russes détenus à proximité. Ainsi, la majeure partie des données est collectée par des informateurs civils. Un autre sujet sensible concerne les [19 546 mineurs que l'État ukrainien a reconnu comme étant déportés en Russie](#). Suivant les informations dont dispose le Centre pour les libertés civiles, il est fréquent que, parmi eux, les enfants de moins de 5 ans soient privés de leur identité et placés dans des familles russes, que ceux qui ont entre 5 à 15 ans reçoivent une éducation militarisée et que ceux qui atteignent l'âge de 16 ans soient mobilisés.

L'Initiative People First vise à sensibiliser l'opinion publique internationale sur ces violations des droits et à encourager un plus fort engagement diplomatique des pays occidentaux sur le sort de ces personnes. L'arrestation récente d'un avocat russe défendant des détenus ukrainiens et la promulgation, en Russie, le 8 juillet 2025, d'une loi autorisant le FSB à gérer des centres de détention autonomes, devraient rendre l'accès à ces prisonniers encore plus difficile.

Alix PROUT

15 septembre : Séminaire Moyen-Orient #1 « Gaza deux ans après : Impacts au Proche et Moyen-Orient », avec Stéphanie Latte Abdallah.



Le 15 septembre l'équipe du domaine AAMO de l'IRSEM a initié un cycle de conférences pour évaluer l'évolution et les impacts de la reconfiguration géopolitique en cours au Proche- et Moyen-Orient avec l'ambition de l'étendre au Maghreb. Ce premier séminaire portait sur la guerre à Gaza et ses effets à l'échelle régionale, en se fondant sur la présentation de l'ouvrage académique *Gaza, une guerre coloniale* (La Découverte, 2025), dirigé par Véronique Bontemps (anthropologue, chargée de recherche au CNRS (Iris) et Stéphanie Latte Abdallah (historienne, directrice de recherche au CNRS, Césor-EHESS). L'événement était en présence de cette dernière ainsi que de [Fatiha Dazi-Héni](#) (IRSEM), qui a contribué à l'ouvrage, et a été modéré par [Isabelle Lafargue](#) (IRSEM).

Stéphanie Latte Abdallah est revenue sur l'objectif de l'ouvrage, qui est de comprendre les enjeux politiques, sociaux, économiques et juridiques de la guerre en adoptant des approches multidisciplinaires issues des sciences sociales. Pour ce faire, il a été nécessaire de dépasser les représentations du 7 octobre comme « moment 0 » afin de voir les continuités à l'œuvre dans l'événement, qui s'inscrit dans un processus colonial structurant au moins depuis la Nakba de 1948. S'inscrivant dans les études du colonialisme de peuplement, davantage représentées dans les milieux anglo-saxons (*settler colonialism*), l'ouvrage aborde la guerre à Gaza et son extension régionale à travers quatre parties. La première se focalise sur le 7 octobre et ses effets sociaux et politique ; la deuxième porte sur la destruction à l'œuvre à la suite du déclenchement de l'opération militaire israélienne ; la troisième sur les effets de la guerre sur le quotidien en Palestine et dans les pays voisins, enfin, la dernière partie aborde les enjeux régionaux et géopolitiques du génocide. Dans sa propre contribution, Stéphanie Latte Abdallah propose le concept de « futuricide » afin d'évoquer l'anéantissement

des futurs possibles pour la population gazaouie de par l'ampleur des destructions à Gaza qui visent le présent mais aussi l'avenir.

Fatiha Dazi-Héni a consacré son intervention aux enjeux régionaux de la guerre. Revenant sur les très récentes frappes israéliennes à Doha, elle note le fort émoi parmi les dirigeants des pays de la péninsule Arabique à ce sujet, mais souligne également l'embarras que suscite cette guerre. Si le Qatar a un rôle établi de médiateur dans la négociation, les positions de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis sont moins lisibles. Fatiha Dazi-Héni, s'appuyant sur des entretiens et sa longue expérience dans la région, explique que la diplomatie timorée de l'Arabie saoudite à ce sujet s'explique notamment par la volonté du prince héritier, Mohammad Ben Salmane, de positionner le royaume comme une grande puissance économique, plutôt que diplomatique. Néanmoins, la diplomatie saoudienne change de ton à l'automne 2024 et conditionne la normalisation des relations avec Israël à l'existence d'un État palestinien dans ses frontières de 1967. Concernant les Émirats, la chercheuse note que la position d'Abu Dhabi – blâmer le Hamas pour le 7 octobre tout en dénonçant les conséquences humanitaires de la guerre – devient de plus en plus intenable alors que les opinions publiques s'indignent de l'action militaire israélienne à Gaza. Dans ce contexte, maintenir des relations commerciales avec Israël devient de plus en plus complexe.

Audrey PLUTA

17 septembre : Conférence annuelle NESSI, Bucarest.

La conférence annuelle du réseau NESSI dont l'IRSEM est un pilier et un membre fondateur s'est tenue à Bucarest du 16 au 19 septembre 2025, sur le thème : « Preparing for Turbulent Times – Reshaping Europe's Defence: Challenges, Lessons Learned and Possible Scenarios ». L'événement, accueilli par l'Institut roumain d'études politiques de défense, a rassemblé une trentaine de représentants d'instituts stratégiques européens ainsi que plusieurs autorités militaires, autour des mutations actuelles de la défense européenne. Cette édition a été marquée par des échanges nourris sur les conséquences de la guerre prolongée en Ukraine, le retour de Donald Trump à la Maison Blanche et la montée en puissance des menaces hybrides et cognitives.

Au-delà des débats de fond, la conférence a également permis d'aborder la gouvernance future du réseau NESSI. Lors de la session administrative du 18 septembre, les présidences ont été réparties comme suit : l'Espagne assurera la présidence en 2026 et accueillera la conférence à Madrid en septembre ; l'Estonie prendra le relais en 2027, suivie par la République tchèque en 2028. Même si ce ca-

lendrier semble désormais verrouillé, la France pourrait se porter volontaire pour reprendre l'une de ces éditions en cas de désistement.

De manière générale, la conférence a confirmé une convergence croissante entre les instituts stratégiques européens autour de la nécessité de repenser la défense européenne à l'aune de cette nouvelle ère stratégique. La France y est perçue comme un acteur structurant, crédible et proactif. L'IRSEM, en particulier, est bien positionné pour contribuer au débat doctrinal et opérationnel sur la constitution d'un pilier européen au sein de l'OTAN, ainsi que sur les formes émergentes de minilatéralisme structuré.

Maud QUESSARD

19 septembre : Séminaire « De la lutte sociale à la guerre : recomposition des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe », avec Dr Bertrand de Franqueville, IRSEM/ISP.

Le 19 septembre, Bertrand de Franqueville intervenait à l'École militaire dans le cadre de la 3^e séance du cycle de séminaires IRSEM/ISP « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) » coordonné par Anna Colin Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP), Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP), [Céline Marangé](#) (IRSEM) et [Victor Violier](#) (IRSEM). Intitulée « De la lutte sociale à la guerre : recomposition des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe », la séance organisée au format hybride a rassemblé 54 participants. Bertrand de Franqueville est politiste et docteur de l'Université d'Ottawa.

Comment les groupes politiques ukrainiens situés aux deux extrêmes du spectre politique se sont-ils transformés dans la guerre ? Plusieurs travaux portant sur les mouvements radicaux mettent en relief une continuité de la lutte entre l'engagement militant et l'engagement armé. Le cas ukrainien, étudié par Bertrand de Franqueville, présente à cet égard un cadre particulier, celui d'une guerre nationale face à une invasion extérieure et immédiate. Il pose la question des nécessaires recompositions face aux changements des enjeux et des objets du combat. Son intervention se fondait sur une étude de terrain auprès des militants et combattants issus de l'extrême droite et de l'extrême gauche en Ukraine. Elle a mis en avant leurs motivations à partir combattre, ainsi que la transition des groupes extrêmes vers le militaire, avant de s'interroger plus précisément sur les enjeux liés à la dualité entre les ambitions politiques d'un mouvement et son engagement armé.

Le très riche exposé de Bertrand de Franqueville a ensuite donné lieu à des échanges stimulants avec les par-

participants. La prochaine séance du cycle de séminaires « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » aura lieu le vendredi 21 novembre 2025.

Céline MARANGÉ et Victor VIOLIER

25 septembre : Séminaire AAMO « Garder la ville : Les territoires de la sécurité privée à Delhi », avec Damien Carrière.



Damien Carrière, géographe-urbaniste et MCF en hindi et civilisation indienne à l'Université d'Aix Marseille, s'est intéressé dans son ouvrage, *Garder la ville : Les territoires de la sécurité privée à Delhi*, au domaine particulier des gardes de sécurité privée en Inde, et parmi eux, les moins bien lotis. Les gardes sont présents en grand nombre – on parle d'un million d'hommes à Delhi seulement – dans les quartiers des classes dominantes de Delhi, comme dans les centres commerciaux, les cinémas ou les métros. Ils sont également à la porte des quartiers et des maisons des classes aisées, symboles d'une gentrification omniprésente dans la ville de Delhi. Ils marquent et surveillent ainsi le territoire des classes moyennes et supérieures. Ils sont de fait les agents idoines pour gérer dans ces enclaves l'entrée des classes sociales les plus pauvres dont ils sont eux-mêmes issus. Comme l'explique Damien Carrière, dans une ville où l'économie foncière et spéculative devient l'une des sources principales de la production de richesse, ils participent à la valorisation financière des quartiers « gentrifiés » en étant les garants d'un certain ordre social. Témoins et emblèmes de la faille croissante entre riches et pauvres, les gardes sont eux-mêmes des travailleurs pauvres, présents dans les quartiers riches grâce à l'uniforme qu'ils portent et qui les distinguent des autres pauvres, distinction qu'ils font également reposer sur leur appartenance revendiquée aux castes dominantes. Majoritairement des hommes, non musulmans, ils sont pour la plupart issus des campagnes où vivent encore leur famille, y retournent pour les travaux saisonniers des champs et parfois se font remplacer en ville par

un membre de leur famille. Ils atterrissent à New Delhi avec de fausses cartes d'identité et se revendiquent des classes supérieures (Brahmanis) pour ainsi pouvoir occuper ce type d'emploi. Leur fonction s'apparente plus à celle de *factotum* que de garde de sécurité dont ils ont peu d'attributs. L'intérêt de l'État indien pour ce bassin d'emploi est des plus récents au regard de l'ancienneté de la fonction de garde. Damien Carrière souligne en particulier deux raisons à cette évolution. La première réside dans l'intérêt que représente ce réservoir de main-d'œuvre en matière de formations, exigées notamment par les grandes institutions financières internationales. De fait, aujourd'hui, des formations payantes mais remboursées par l'État sont proposées. La deuxième raison est de favoriser les entreprises privées de sécurité au détriment des associations de quartier et d'organiser ce bassin d'emploi des gardes en véritable marché ouvert à la concurrence.

Carine PINA

30 septembre : Séminaire Moyen-Orient #2 « La Syrie et le Liban : où en sommes-nous ? ».

[Isabelle Lafargue](#), chercheuse IRSEM spécialiste du Proche-Orient, a introduit la séance en expliquant les enjeux de la comparaison entre la Syrie et le Liban : interroger les paramètres communs des transitions politiques, de la conjoncture post-Assad au désarmement du Hezbollah en passant par les problématiques de sécurisation des frontières. Ce panel, co-organisé avec [Fatiha Dazi-Héni](#) (IRSEM), rassemblait deux spécialistes de la région. Brigitte Curmi, diplomate, a servi dans différents pays d'Afrique du Nord et du Proche-Orient et a été ambassadrice pour la Syrie, base de son exposé. Joseph Bahout, enseignant-chercheur en science politique, est le directeur de l'institut Issam Fares à Beyrouth (American University of Beirut) et *non-resident fellow* à la fondation Carnegie.

Joseph Bahout a concentré son exposé sur l'après-accord de cessez-le-feu de novembre 2024 entre le Hezbollah et Israël, même s'il reste difficile de parler de contexte « post-guerre » tant que les bombardements et l'occupation militaire israélienne (notamment du Sud Liban) continuent. Le pouvoir politique actuel, incarné par le président Joseph Aoun et son Premier ministre Nawaf Salam, bénéficie du soutien de la communauté internationale, qui les attend sur trois dossiers en particulier. Le premier, des plus épineux, est celui du désarmement du Hezbollah. Alors que ses cadres appellent au respect d'un certain nombre de garanties avant sa mise en œuvre (arrêt des assassinats ciblés par Israël et fin de l'occupation militaire, défense des communautés chiites frontalières avec la Syrie, etc.), le gouvernement sous forte pression internationale, en particulier de la part des États-Unis et d'Israël, a pris des décisions visant à mettre fin à l'except-

tion militaire du Hezbollah en août dernier. Le deuxième dossier n'en est pas moins complexe, puisqu'il a trait à l'effondrement économique et financier du pays, avec le phénomène des *zombie banks*. S'il est demandé au pouvoir politique d'agir dans le sens de réformes structurelles, leur mise en œuvre est empêchée par un système kleptocratique où les élites corrompues contrôlent les circuits de l'économie du pays, l'apparentant à une « mafiocratie ». Enfin le dernier dossier concerne la vie quotidienne au Liban, rendue particulièrement difficile par le contexte de vide institutionnel, les problèmes d'infrastructure (internet, électricité), etc. En conclusion, il dessine plusieurs scénarios pour le Liban, dont le plus probable serait celui d'un interventionnisme militaire accru, en particulier d'Israël contre le Hezbollah, qui affecterait également la Syrie ou encore l'Iran.

Brigitte Curmi s'est exprimée avec le retour d'expérience d'une diplomate qui a très récemment quitté ses fonctions. Elle a noté que la chute de Bachar Al-Assad avait ravivé des plaies profondes au sein de la société syrienne, dont les origines sont à chercher sur le temps long. La division communautaire de la Syrie a été renforcée par ses dirigeants ottomans, puis français après les accords de Sykes-Picot. Ces fragmentations ethnico-religieuses ont été accentuées par la création d'entités administratives sous le mandat français, qui a par exemple accordé aux Alaouites une prééminence dans les recrutements au sein de l'administration et de l'armée. Cette communauté constituait la colonne vertébrale du régime Assad qui a fait plus de 500 000 morts, 130 000 disparus en 14 années de conflit, et qui agissait comme un acteur non étatique à la tête d'une milice. Brigitte Curmi a noté de la même manière qu'il était difficile de parler d'un cadre étatique national syrien, sous l'actuel président Ahmed Al-Charaa.

Aujourd'hui, trois défis majeurs pour le pouvoir politique se posent. Le premier est d'ordre économique : la Syrie a vu la disparition de sa classe moyenne, 90 % de sa population vit sous le seuil de pauvreté dans un contexte de désengagement de la communauté internationale (fin des programmes d'USAID) et d'urbicide massif. Le deuxième est sécuritaire et propre à la création de forces armées et de police nationales. Dans un contexte de fragmentation ethnique et religieuse, assurer un esprit de corps est un défi majeur. Le désarmement des communautés et des milices est un autre dossier épineux, alors que des massacres de civils, comme à Soueïda, compromettent l'image du gouvernement d'Ahmed Al-Charaa. Enfin, le dernier défi est celui de la cohésion nationale, dans un contexte où la chute d'Al-Assad laisse craindre le règne absolu et sans partage de la majorité sunnite sur le pays. Dans ce contexte général de « glaciation de la transition », l'organisation d'élections législatives le

5 octobre prochain ressemble davantage à une forme de cooptation et masque difficilement le hiatus criant entre les déclarations et intentions du pouvoir et les réalités de terrain. Brigitte Curmi a souligné tout de même certains signaux positifs, comme l'existence d'interstices dans les réseaux du pouvoir où se glissent des défenseurs des droits humains ou la réussite de la légitimation du pouvoir à l'international.

Audrey PLUTA

IRSEM EUROPE

25 septembre : Déjeuner de recherche coorganisé avec RUSI Europe sur l'utilisation des datas dans les politiques françaises et britanniques dans l'Arctique, avec Louise Beaumais, chercheuse postdoctorale à l'INALCO, et Caroline Kennedy-Pipe, professeure de War Studies à l'université de Loughborough.



Ce jeudi 25 septembre, Louise Beaumais a présenté une réflexion sur la manière dont les chiffres, bien qu'utilisés de façon limitée et souvent contestée, jouent un rôle central dans la construction de crédibilité et de récits de long terme. Ces chiffres ne décrivent pas seulement une réalité : ils contribuent à créer des imaginaires géopolitiques, un processus qu'elle qualifie de datafiction. En contrepoint, Caroline Kennedy-Pipe a proposé une analyse de la politique arctique de la Russie, marquée par l'ouverture de nouvelles perspectives stratégiques liées au changement climatique. Elle a souligné combien les héritages de la guerre froide continuent d'imprégner les représentations et les pratiques contemporaines. Ce dialogue a permis de montrer comment données et récits se conjuguent pour redessiner les équilibres stratégiques dans l'Arctique.

30 septembre : Déjeuner de recherche sur la stratégie de défense iranienne avec Fatima Moussaoui, maître de conférences à l'IEP de Paris, et Irving Frolklage, chargé des affaires publiques au sein de la Capacité de planification et de conduite militaire de l'UE.

Comment comprendre la stratégie de défense de la République islamique d'Iran ? C'est autour de cette question centrale que s'est articulé l'événement du mardi 30 septembre, avec Fatima Moussaoui, docteure en sécurité internationale et spécialiste du Moyen-Orient. En explorant des notions comme la Spider's Absolute Strategy (SAS), pierre angulaire de la doctrine sécuritaire de Téhéran, et en analysant les stratégies de défense asymétriques déployées par l'Iran face à l'Occident et à ses voisins, cette rencontre a permis de conjuguer expertise académique et perspectives militaires pour éclairer les décideurs sur les logiques qui structurent la puissance iranienne. La discussion a également été enrichie par l'expérience de terrain d'Irving Frolklage, dont les missions dans la région ont apporté un éclairage concret et complémentaire aux analyses théoriques.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Publication : « La stratégie d'influence de la Russie en Afrique subsaharienne : réseau d'acteurs et posture anti-coloniale », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 91-99.
- Publication : « ['Down with Neocolonialism!' Strategic Narrative Resurgence and Foreign Policy Preferences in Wartime Russia](#) », *European Journal of International Security*, 2025, p. 1-22.
- Cité dans « [Guerre de l'information : comment la diplomatie française tente de muscler sa stratégie](#) », *Libération*, 14 juillet 2025.
- Communication dans le panel : « Russia and the 'De-Westernisation' of World Politics: Agents, Narratives, Policies », discuté par la Pr Natasha Kuhrt (King's College, Londres), au [World Congress de l'ICCEES](#), University College London, 21-25 juillet 2025.
- Communication dans la table ronde « What can we know about Russia Now? Challenges and Promises of Digital Methodologies », discuté par Morvan Lallouet (Kent University/GEODE), au [World Congress de l'ICCEES](#), University College London, 21-25 juillet 2025.
- Cité dans « [From soft power to digital firepower: France steps up fight against disinformation](#) », France 24 en anglais, 8 septembre 2025.
- Interview : « [Têtes de cochons devant les mosquées : "Il est temps d'aborder systématiquement l'hypothèse d'une ingérence étrangère", selon un chercheur de l'École militaire](#) », France Info, 11 septembre 2025.
- Membre du jury de thèse de Gulnara Zakharova, « RT France : comprendre les publics d'un empire médiatique subalterne », 12 septembre 2025.
- Interview : « [Ingérences étrangères : "Peu de pays en Europe échappent à ce phénomène"](#) », *Libération*, 15 septembre 2025.
- Interview : « [Macron : sous le mouchoir, le complisme](#) », *Le Dessous des images*, Arte, 17 septembre 2025.
- Terrain de recherche en Moldavie, 18-29 septembre 2025.
- Communication : « The mutations of Russia's information influence since the invasion of Ukraine: actors and practices », Fundação Getulio Vargas, São Paulo, 23 septembre 2025.
- Communication : « Russia's new anticolonial strategic narrative and foreign policy preferences post-2022 », Semanas franco-uspianas, IRI, Universidade de São Paulo, São Paulo, 24 septembre 2025.

- Séminaire du collectif CORUSCANT : première séance du séminaire 2025/2026, accueil de la chercheuse Jade McGlynn (King's College London/ICDS), « Body and Soul. Entrapment: Trapped Identities under Russian occupation », discuté par Julie Deschepper, *assistant professor* à l'université d'Utrecht, 26 septembre 2025.



CNE Yves AUFFRET

- Co-organisation avec Patrick Ruestchmann (CICDE) de la matinée « Le wargaming dans les armées – Focus sur la formation des officiers », IDLAB, 2 juillet 2025.



David CADIER

- Organisation et modération de la réunion « Enjeux de sécurité et stratégie militaire de la Russie en Arctique » avec Katarzyna Zysk, IRSEM, 1^{er} juillet 2025.
- Co-organisation et modération du workshop « European foreign policies and the Russia-Ukraine war » à la [conférence](#) European Workshops in International Studies (EWIS) de l'European International Studies Association (EISA) ; présentation d'un papier intitulé « Change in Continuity: France's Policies towards Russia before and after the Russia-Ukraine War », Cracovie, 3-4 juillet 2025.
- Participation au « Weimar des idées » (Atelier défense et sécurité européenne) organisé par le Haut Commissariat au Plan, Paris, 8 juillet 2025.
- Médias : « [Coalition des volontaires : un espoir pour l'Ukraine ?](#) », Invité des Matins de France Culture, 6 juillet 2025.
- Modération de la table ronde « Quelle architecture de sécurité européenne ? » avec Hubert Védrine, Hélène Conway-Mouret, Pierre Vimont et Frédéric Mondoloni, La Fabrique de la diplomatie, Sorbonne Nouvelle, 6 juillet 2025.
- Présentation de l'ouvrage *Handbook of Populism and Foreign Policy* (co-dirigé avec Angelos Chrysosgelos et Sandra Destradi) à La Fabrique de la diplomatie, Sorbonne Nouvelle, 6 juillet 2025.
- Modération d'un panel et présentation d'un papier intitulé « The Domestication of Slovakia's Foreign Policy Under Fico's Fourth Government » à la conférence de lancement du réseau doctoral « The International Dimensions and Effects of Populism » (IDEoPOP) financé par l'Union européenne, Université de Fribourg, 18-19 septembre 2025.
- Participation à la table ronde publique « Populists and Foreign Policy: How Populists in Power are Changing the World », Université de Fribourg, 18 septembre 2025.

- Soutenance d'un mémoire dirigé au sein du Département de relations internationales du Collège d'Europe, intitulé « The Interplay of National Preferences and EU Foreign Policy: The Case Study of EU Relations with Ukraine » et présenté par Roman Sigov, 24 septembre 2025.
- Participation au Warsaw Security Forum, Varsovie, 29-30 septembre 2025.



Paul CHARON

- Cité dans Pierre Januel, « [À l'Assemblée nationale, l'embarrassant rapport de Sophia Chikirou sur la Chine](#) », *Le Monde*, 5 juillet 2025.
- Réunion du comité de suivi de thèse de Juliette Loesch. Thèse sur les manipulations de l'information en Indonésie à l'Inalco, sous la direction de Delphine Allès, 9 juillet 2025.
- Radio : participation à l'émission « L'Invité de 8h20 : le grand entretien », avec Alexis Morel, thème « [L'espionnage russe et chinois "se rapproche des partis d'extrême droite" européens, selon deux experts](#) », France Inter, 5 août 2025.
- Entretien : « [Chine : méthodes et enjeux d'une lutte informationnelle](#) », *Les grands dossiers de Diplomatie*, n° 87, août-septembre 2025.
- Audition par Didier Gros, avec Maud Quessard et Maxime Audinet, dans le cadre d'une recherche sur les ingérences étrangères, Chaire renseignement, Sciences Po Aix, 9 septembre 2025.
- Entretien : « [Désinformation, États et récit sériel, avec Paul Charon](#) », Renaissance numérique, 10 septembre 2025.
- Réunion du comité de suivi de thèse de François Prost. Thèse sur l'histoire des pénétrations russe et chinoise dans les ports africains, à Sciences Po Aix, sous la direction de Walter Bruyère-Ostells et Jean-François Klein, 16 septembre 2025.
- Cité dans Jérémy André et Hadrien Brachet, « À LFI, une ligne pro-Chine peu contestée », *Le Point*, 19 septembre 2025.
- Intervention lors de la journée d'étude du Groupe de travail Enjeux [géo-]politiques de la gouvernance du numérique, « La dimension sérielle de la désinformation : pour une approche littéraire », CNRS-SHS, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, 19 septembre 2025.
- Jurys de soutenance de mémoire du Diplôme sur le renseignement et les menaces globales (DIREM) de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, d'abord « Le rôle des entreprises de cybersécurité dans l'écosystème cyber offensif chinois », puis « Le dialogue stratégique entre puissances nucléaires via les réseaux sociaux : vers une diplomatie numérique de dissuasion ? », 23 et 25 septembre 2025.

- Intervention lors de la 1^{re} des Journées transatlantiques, co-organisée par France-Amériques et le RAS/NSA - [Le Réseau d'analyse stratégique / The Network for Strategic Analysis](#), participation à la table ronde « Démocraties sous influence ? Ingérences électorales, désinformation et résilience citoyenne dans l'espace francophone », Cercle France-Amériques, 29 septembre 2025.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Publication : « Les Émirats arabes unis : un acteur majeur en Afrique dont la stratégie interroge », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 117-122.
- Participation à un rapport commandé par le Parlement européen sous la conduite de la députée Hanna Jalloul-Murro sur les relations Arabie saoudite – UE, 10 juillet et 1^{er} septembre 2025.
- Publication : « Arabie saoudite : L'ambition d'une diplomatie d'équilibre. Un nouveau paradigme », *Rapport Ramses 2026. Le Monde en questions*, IFRI, 4^e partie, 3 septembre 2025.
- Participation à la table ronde organisée par Hardcastle Advisory (Londres) et modérée par Zaid M. Belbagi sur la diplomatie française dans la région MENA, Club Saint-James, Paris, 4 septembre 2025.
- Interview : Journal de 13 h et 18 h, sur l'impact des frappes israéliennes à Doha sur les négociations pour un cessez-le-feu à Gaza, Radio Orient, 10 septembre 2025.
- Entretien avec Armin Arefi, « [Les pays du Golfe sont effrayés par l'hégémonie militaire d'Israël](#) », *Le Point*, 10 septembre 2025.
- Interview avec Laure Stephan, « [L'attaque israélienne au Qatar, un réveil brutal pour les pays du Golfe](#) », *Le Monde*, 11 septembre 2025.
- Interview avec Gwenaëlle Lenoir, « [Après le bombardement de Doha : l'onde de choc dans les États du Golfe](#) », Mediapart, 11 septembre 2025.
- Organisation et participation au 1^{er} séminaire Proche-Moyen-Orient-Maghreb de l'IRSEM : « Gaza : deux ans après », avec Stéphanie Latte pour la présentation du livre *Gaza, une guerre coloniale* (Actes Sud, 2025), École militaire, 15 septembre 2025.
- Interview sur les conséquences pour les relations qatari-américaines à la suite des frappes israéliennes à Doha, le 9 septembre 2025, Journal de 12 h 30, France Culture, 16 septembre 2025.
- Co-organisation avec Isabelle Lafargue et Audrey Pluta du 2^e séminaire Proche-Moyen-Orient-Maghreb de l'IRSEM : « Syrie – Liban : où en sommes-nous ? » avec la participation de l'ambassadrice Brigitte Curmi pour la Syrie et de Joseph Bahout, directeur de l'Institut Issam Fares à

Beyrouth et professeur associé à l'American University of Beirut, École militaire, 30 septembre 2025.



Martial FOUCAULT

- Entretien : « [Martial Foucault : “Il y a une demande de protection très forte aujourd’hui chez les jeunes”](#) », *Esprit Défense*, n° 16, juillet 2025.
- Publication : « Préface », *Revue Défense nationale*, « [L’Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été

2025, p. 11-14.



Éric FRÉCON (associé)

- Publication : « [L’influence chinoise dans les Kiribati à l’épreuve de la longue durée](#) », Focus 1, IRSEM, 21 juillet 2025.



CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « [La régulation des activités spatiales par les normes](#) », *Servir* (Alumni de l’ENA et de l’INSP), n° 537, 2025/4, p. 34-36.
- Intervention à la table ronde « Exploiter la dualité des capacités spatiales : est-ce une vraie conséquence du basculement

géopolitique qu’on observe, ou simplement des stratégies commerciales bien pensées d’élargissement des marchés ? », *Assises du New Space*, Paris, 9 juillet 2025.

- Intervention lors de la conférence internationale des Nations unies (UNIDIR), « [Outer Space Security Conference 2025, Panel 2 «Mapping space security : threats to space systems and consequences for space and Earth](#) », Genève, Suisse, 9-10 septembre 2025.



Isabelle LAFARGUE

- Modération du séminaire Moyen-Orient #1 « Gaza deux ans après : Impacts au Proche et Moyen-Orient », avec Stéphanie Latte Abdallah et Fatiha Dazi-Héni, École militaire, 15 septembre 2025.
- Coorganisation, avec Fatiha Dazi-Héni et Audrey Pluta, du séminaire Moyen-

Orient #2 « La Syrie et le Liban : où en sommes-nous ? », avec Brigitte Curmi et Joseph Bahout, École militaire, 30 septembre 2025.



Maxime LAUNAY

- Cité par Lucie Alexandre, « À gauche, un pacifisme source de divisions historiques », *Libération*, 16-17 août 2025.
- Intervention : avec Olivier Dard, « L’anticommunisme en France et en Europe au XX^e siècle », séminaire « Circulations politiques et culturelles Est-Ouest – XX^e-XXI^e siècles » de Sophie Cœuré et Alexandre Rios Bordes, Université Paris-Cité, 30 septembre 2025.



Alexandre LAURET

- Publication : avec Mathieu Mérino, direction du numéro d’été de la *Revue Défense nationale*, « [L’Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882 ; avec Mathieu Mérino, « Introduction – L’Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d’autonomie », p. 15-18 ; « Le désenchantement de nos soldats : retour sur le retrait de l’armée française du Sahel », p. 21-29.

- Interview : « Comment s’organise le trafic de migrants à Djibouti ? Entretien avec A. Lauret », *Diploweb*, 30 août 2025.

- Audition à l’Assemblée nationale par la Commission des affaires étrangères à propos du budget de la Défense (2026) : l’évolution de la présence militaire française en Afrique, 17 septembre 2025.



Céline MARANGÉ

- Publication : « La Russie et l’Algérie : une proximité en trompe-l’œil », *Revue Défense nationale*, « [L’Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 100-108.

- Discussion de la table ronde « Russian strategy in the information Space:

External propaganda and strategic deception », XXI^e congrès mondial du International Council for Central and East European Studies (ICCEES), University College London, Londres, 25 juillet 2025.

- Coorganisation du séminaire « De la lutte sociale à la guerre : recomposition des mouvements ukrainiens d’extrême droite et d’extrême gauche face à l’invasion russe » avec le Dr Bertrand de Franqueville, dans le cadre du cycle IRSEM/ISP « [L’espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) », École militaire, 19 septembre 2025.



Mathieu MÉRINO

- Publication : avec Alexandre Lauret, direction du numéro d'été de la *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882 ; avec Alexandre Lauret, « Introduction – L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », p. 15-18 ; avec Gérard Gerold, « Transitions démocratiques et stabilité en Afrique : un lien à repenser ? », p. 123-129.
- Terrain de recherche en Côte d'Ivoire et visite de travail à l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme (AILCT), 29 juin-15 juillet 2025.
- Audition à l'Assemblée nationale dans le cadre des travaux de la commission des affaires étrangères consacrés au prochain projet de loi de finances pour 2026. L'audition a porté sur « l'évolution de la présence militaire française en Afrique au regard de ses récents développements », 17 septembre 2025.
- Accueil de Mme Nerima Wako-Ojiwa, directrice exécutive de la plateforme politique d'information sur la Constitution, la gouvernance et les processus électoraux dédiée à la jeunesse « *Siasa Place* » (Kenya), dans le cadre du programme d'invitation des personnalités d'avenir (PIPA) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; l'échange a porté sur les dynamiques politiques et sécuritaires en cours en Afrique de l'Est, École militaire, 18 septembre 2025.



GBR Olivier PASSOT (associé)

- Interview par Amaury Coutansais-Pervinquière, « Désarmement du Hezbollah, médiation... Les enjeux de la prolongation du mandat de la Finul au Liban », *Le Figaro*, 28 août 2025.



Philippe PERCHOC

- Intervention à La Fabrique de la diplomatie, événement organisé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 5-6 septembre 2025.
- Présentation d'IRSEM Europe à ACADEM, École militaire, 11 septembre 2025.



Carine PINA

- Publication : « La Chine en Afrique : une lente implantation », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 85-91.
- Recension : *La Chine, puissance africaine. Géopolitique des relations sino-africaines* de Xavier Aurégan (Armand Colin, 2024) dans *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 222-223.
- Intervention : « L'Influence de la Chine en Indo-Pacifique : Un catalyseur d'anxiété géopolitique », table ronde « Indo-Pacifique : Nouveau barycentre de l'insécurité », La Fabrique de la diplomatie, 5 septembre 2025.
- Organisation avec Benoît de Tréglodé du séminaire Asie-AAMO, « Garder la ville : Les territoires de la sécurité privée à Delhi », avec Damien Carrière, 25 septembre 2025.



Audrey PLUTA

- Publication : « La politique antiterroriste de la Tunisie post-2011 : la sécurité face au changement de régime », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 49-55.
- Membre du comité de rédaction de la revue *Politique africaine* depuis septembre 2025.
- Co-organisation, avec Fatiha Dazi-Héni et Isabelle Lafargue, du séminaire Moyen-Orient #2 « La Syrie et le Liban : où en sommes-nous ? », avec Brigitte Curmi et Joseph Bahout, École militaire, 30 septembre 2025.



Maud QUESSARD

- Publication : « La stratégie africaine des États-Unis sous Trump II : désengagement, prédation économique et fin du soft power », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 109-116.
- Publication : avec Justin Massie, « Les stratégies de contournement de la puissance américaine : vers une arsenalisation des outils de l'influence ? », *L'Année des relations internationales, 2025-2026*, Centre Thucydide, éditions Panthéon-Assas, juillet 2025, p. 301-302.
- Organisation et présidence de la conférence OPEXAM-IFRI « Vers un pilier européen stratégique ? Réalignements, vulnérabilités et résistances de l'OTAN », avec Heidi Hardt, Stefanie von Hlatky et Amélie Zima, École militaire, 2 juillet 2025.

- Co-organisation avec Laurent Borzillo, et présidence du séminaire d'ouverture tripartite Canada, Allemagne, France : « Architecture sécuritaire transatlantique » en partenariat avec ACADEM et le Forum Défense et Stratégie (Canada), École militaire, 3 juillet 2025.
- Invitée d'Émilie Aubry, « Le Dessous des cartes – le grand live » : « Le réveil européen », avec Sylvain Khan, Arte et Youtube, 8 juillet 2025.
- Entretien avec Leo Aguesse, « Le jeu du chat et de la souris : le nouvel ultimatum de Trump peut-il faire plier Poutine ? », *Le Parisien*, 29 juillet 2025.
- Publication : « [Vers une sécession douce ? – La fragmentation invisible : géopolitique interne du trumpisme et désunion post-libérale aux États-Unis](#) », Focus 2, IRSEM, 29 août 2025.
- Publication : « Les nouveaux acteurs des luttes informationnelles aux États-Unis de l'ère Trump 2.0 ? », *Les Grands Dossiers de Diplomatie*, n° 87, « Géopolitique de la désinformation », août-septembre 2025, p. 42-47.
- Invitée de Julie Gacon, « Cultures Mondes » : « Ukraine : Donald Trump un négociateur peu diplomate », avec Michel Duclos, France Culture, Radio France, 8 septembre 2025.
- Podcast : « Les États-Unis et la guerre informationnelle », « Propagations » de Guillaume Ledit, 11 septembre 2025.
- Conférence « Democracy vs Big Data: alerte démocratique à l'heure de la surveillance numérique : Snowden et après ? », avec Olivier Tesquet, Bordeaux, 12 septembre 2025.
- Communication : « From Dependence to Responsibility: European Security after Trump II and the Birth of a Coalition of the Willing », NESSI, Conférence annuelle, Bucarest, 17 septembre 2025.
- Publication : « [La puissance sans principe – Géopolitique du trumpisme](#) », Étude 126, IRSEM, 22 septembre 2025.
- Conférence : « The New Battlespace: Evolving Threats to Liberal Democracies in the Age of Strategic Disinformation », Fundação Getulio Vargas, São Paulo, 23 septembre 2025.
- Conférence : « Strategic Autonomy or Strategic Irrelevance? Europe, France, and the Digital Sovereignty Imperative in a Disrupted World », Université de São Paulo, Maison du CNRS, 24 septembre 2025.
- Interview par Patricia Campos Mello, « Les menaces informationnelles en Europe et dans les Amériques », *Folha* (São Paulo), 26 septembre 2025.



Tanguy QUIDELLEUR

- Publication : « La sous-traitance de la guerre au Sahel : les cas du Burkina Faso et du Mali », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 36-42.
- Recension : Jean-Pierre Olivier de Sardan, *L'enchevêtrement des crises au Sahel. Niger, Mali, Burkina Faso*, Karthala, 2023, 198 pages), *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 223-224.



Clément RENAULT

- Modération de la table ronde « jeunes chercheurs », dans le cadre du colloque sur les études de renseignement organisé par le Collège du renseignement en Europe et ACADEM, École militaire, 3 juillet 2025.
- Organisation de la sixième conférence du cycle annuel de conférences en ligne sur le renseignement autour de Damien Van Puyvelde, « L'essor du renseignement de sources ouvertes », 3 juillet 2025.
- Podcast : « Le renseignement israélien : de la faillite du 7 octobre aux triomphes au Liban et en Iran », *Le Collimateur* d'Alexandre Jubelin, 8 juillet 2025.
- Conférence sur les techniques d'analyse structurée, Académie sur renseignement, École militaire, 17 septembre 2025.
- Organisation de la quatrième séance du séminaire fermé sur le renseignement, École militaire, 18 septembre 2025.



Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Publication : « La question prioritaire de constitutionnalité et les juridictions administratives spécialisées », *Revue française de droit constitutionnel* (RFDC), n° 142, juin 2025, p. 357-380.
- Accessit du prix de thèse Louis Joinet dans la catégorie Reconstruction des États, 4 août 2025.
- Publication : « [Inclure pour exclure ? La face cachée du texte constitutionnel en Guinée](#) », Brève stratégique 84, IRSEM, 21 août 2025.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité dans l'article « La Mer de Chine méridionale : le spectaculaire rattrapage du Vietnam aux quatre coins des Spratleys », RFI, 5 juillet 2025.
- Invité du journal en vietnamien (entretien consacré aux fusions des provinces et des villes dans le cadre de la réforme administrative de To Lam au Viêt Nam), RFI, 7 juillet 2025.
- Invité de la Matinale de France Culture, « L'Indonésie à l'honneur le 14 juillet : quelle stratégie militaire française en Indo-Pacifique ? », France Culture, 14 juillet 2025.
- Cité dans l'article « Exercices militaires en Indonésie : démonstration de force pour contrer les ambitions chinoises », *Les Échos*, 25 et 26 août 2025.
- Invité de l'émission « 64 minutes » : « La république socialiste du Viêt Nam a 80 ans », TV5 Monde, 3 septembre 2025.
- Intervention : « Quel avenir pour l'article 9 au Japon ? », Conférence sur le Japon organisée par l'université de Montpellier, 26 septembre 2025.
- Conférence individuelle : « Peut-on faire de la recherche sur l'Indo-Pacifique ? », université d'Aix-Marseille, IrASIA, 29 septembre 2025.

- Co-organisation et co-animation, avec Anna Colin-Lebedev, Anne Le Huérou et Céline Marangé, de la 3^e séance du séminaire « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » : « De la lutte sociale à la guerre : recompositions des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe », avec Bertrand de Franqueville, docteur en science politique de l'Université d'Ottawa, École militaire, Paris, 19 septembre 2025.
- Réunion inaugurale du groupe de travail transversal « Sécuritisation » coordonné avec Yves Auffret et Carine Pina, IRSEM, École militaire, Paris, 23 septembre 2025.
- Présentation d'une enquête ethnographique et co-animation de la séance sur la formation des chefs militaires au séminaire de Master 2 ENS/Paris 1 dirigé par Florian Opillard et intitulé « Géographie critique du fait militaire », École normale supérieure (ENS-Ulm), Paris, 26 septembre 2025.



Victor VIOLIER

- Communication : « The paradoxical consequences of the war in Ukraine on state power in Russia », panel « Between chaos and control: Internal dynamics of the Russian regime since the full-scale invasion of Ukraine », XI World Congress of the International Council for Central and East European Studies (ICCEES) 2025, University College London (UCL), Londres, Royaume-Uni, 21-25 juillet 2025.
- Podcast : « [L'architecture du pouvoir en Russie : la fabrique des élites à l'épreuve de la guerre](#) », « Le Collimateur » d'Alexandre Jubelin, Paris, 5 septembre 2025.
- Rencontre avec Marianna Fakhurdinova, coordinatrice du EU-Ukraine Partnership Program et Stepan Rusyn, coordinateur du German-Ukrainian Partnership Program au Transatlantic Dialogue Center, en compagnie de Maxime Audinet et David Cadier, IRSEM, École militaire, Paris, 8 septembre 2025.
- Interviewé par Luca Matteucci (AFP) sur le thème des sanctions de l'Union européenne et de l'élite au pouvoir en Russie ; cité notamment dans « [Que visent les sanctions existantes de l'UE contre la Russie ?](#) », *Le Quotidien* (Luxembourg), 21 septembre 2025.

À VENIR

6 octobre : Séminaire Fabulae Mundi 1 : « Qu'est-ce qu'un récit stratégique ? Généalogie conceptuelle et enjeux définitionnels », bât. 13, salle F, 10h-12h.



Cette séance inaugurale se propose d'interroger les fondements conceptuels et épistémologiques de la notion de « récit stratégique » dans le champ des relations internationales. Face à l'usage croissant de cette terminologie dans les analyses contemporaines, il convient d'en examiner la généalogie et d'en évaluer la portée heuristique. L'exploration débutera par une présentation du concept de « récit stratégique » tel qu'élaboré par Laura Roselle, Alister Miskimmon et Ben O'Loughlin, qui constitue le cadre d'analyse dominant aujourd'hui en relations internationales.

Nous examinerons également l'apport des travaux de Ronald Krebs sur les « récits de sécurité nationale », qui ont contribué à éclairer les modalités par lesquelles les acteurs politiques mobilisent les ressources narratives dans la conduite de leur politique de sécurité. Cette généalogie s'inscrit plus largement dans ce que la littérature a désigné comme le « tournant narratif » des relations internationales, mouvement qui trouve ses origines dans les travaux d'Erik Ringmar et Geoffrey Roberts sur lesquels nous pourrions également revenir. Dans un second temps, la séance s'attachera à évaluer les potentialités d'une application plus systématique des outils de la narratologie à l'analyse des phénomènes internationaux.

En articulant les avancées récentes de la narratologie avec les problématiques propres aux relations internationales, nous interrogerons les gains que pourrait apporter cette convergence à la compréhension des logiques représentationnelles et performatives à l'œuvre dans l'espace mondial contemporain. Cette première séance permettra ainsi de construire le socle théorique nécessaire à l'approfondissement des analyses qui structureront l'ensemble du séminaire.

Intervenants : Paul Charon (IRSEM), Maxime Audinet (IRSEM), Elie Baranets (IRSEM).

6 octobre : Round Table « Strategic Lessons of the Russia-Ukraine War: Implications for European Security », amphithéâtre Louis, 18h-19h30.



Russia's full-scale invasion of Ukraine is fundamentally reshaping European security. More than three and a half years into this conflict, what strategic lessons have emerged? What does it reveal about the capabilities, tactics and evolutions of the Russian Armed forces? What are Ukraine's security needs, now and in the future? What has been the role of the United States in this context and how is it likely to evolve? What are the implications for Europe's defence posture and the European security order more broadly? To address these critical questions, IRSEM is pleased to welcome Michael Kofman, one of the leading authorities on the Russian and Ukrainian armed forces and the Russia-Ukraine war.

Keynote speaker: Michael Kofman, Senior Fellow, Carnegie Endowment for International Peace.

Discussants: Elie Tenenbaum, Director of the Security Studies Centre, IFRI ; David Cadier, Senior Research Fellow, IRSEM.

Moderator: Maud Quessard, Director of the Europe-Transatlantic Relations-Russia program, IRSEM.

7 octobre : « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », amphithéâtre Lacoste, 8h30-17h.



L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) organise le 7 octobre 2025 un colloque international sur les « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels ». Ce colloque vise à présenter et analyser les enjeux scientifiques, diplomatiques, stratégiques et organisationnels que ces opérations HADR (Humanitarian Assistance and Disaster Relief) posent pour les états-majors militaires et le secteur de l'intervention civile en contexte de catastrophe.

Ces missions de secours, souvent conduites dans l'urgence et dans des contextes d'instabilité, mobilisent à la fois des connaissances issues des sciences du climat, des dispositifs logistiques complexes civilo-militaires, et des stratégies diplomatiques plus ou moins explicites. Elles reposent sur un équilibre fragile entre incertitude scientifique et besoin de décision rapide, entre impératifs humanitaires et logiques de puissance, entre coopération tactique sur le terrain et objectifs stratégiques globaux.

En réunissant climatologues, chercheurs sur les questions de sécurité climatique, acteurs militaires et humanitaires, ce colloque propose une réflexion transdisciplinaire sur les modalités de production, de circulation et d'appropriation des savoirs et des pratiques liés aux interventions HADR. Il vise à interroger les conditions concrètes de l'action face à des aléas amplifiés par le climat, à penser la coordination entre acteurs aux cultures et contraintes diverses, et à éclairer les implications politiques de l'engagement des États dans ces opérations. Trois tables rondes thématiques exploreront ces dimensions, en articulant expertise scientifique, retour d'expérience opérationnel et analyse stratégique.

[Programme.](#)

16 octobre : Séminaire de rentrée stratégique de l'IRSEM-Afrique « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », amphithéâtre ESGA, 9-12h.



L'Afrique se trouve aujourd'hui au cœur de mutations profondes, qui redéfinissent non seulement son propre destin mais aussi ses interactions avec le reste du monde. En effet, le continent africain connaît aujourd'hui d'importantes mutations géopolitiques qui redéfinissent en profondeur ses relations internationales ainsi que ses dynamiques sécuritaires internes. Longtemps considérée comme un simple terrain d'influence des puissances occidentales, l'Afrique s'impose désormais comme un espace stratégique convoité, au cœur d'une compétition mondiale renouvelée. La multiplication des forums internationaux impliquant l'Afrique (divers sommets « Afrique », G20, BRICS+, etc.) témoigne ainsi de cette centralité retrouvée du continent dans les relations internationales contemporaines.

À la suite de la parution du numéro d'été (882) de la *Revue Défense nationale* consacré à l'Afrique et coordonné par l'IRSEM, les chercheurs Alexandre Lauret et Mathieu Mérino se proposent d'éclairer la complexité de ces transformations en explorant, au travers de deux tables rondes : 1) les défis de l'architecture sécuritaire en Afrique ; 2) le jeu des acteurs internationaux en Afrique.